

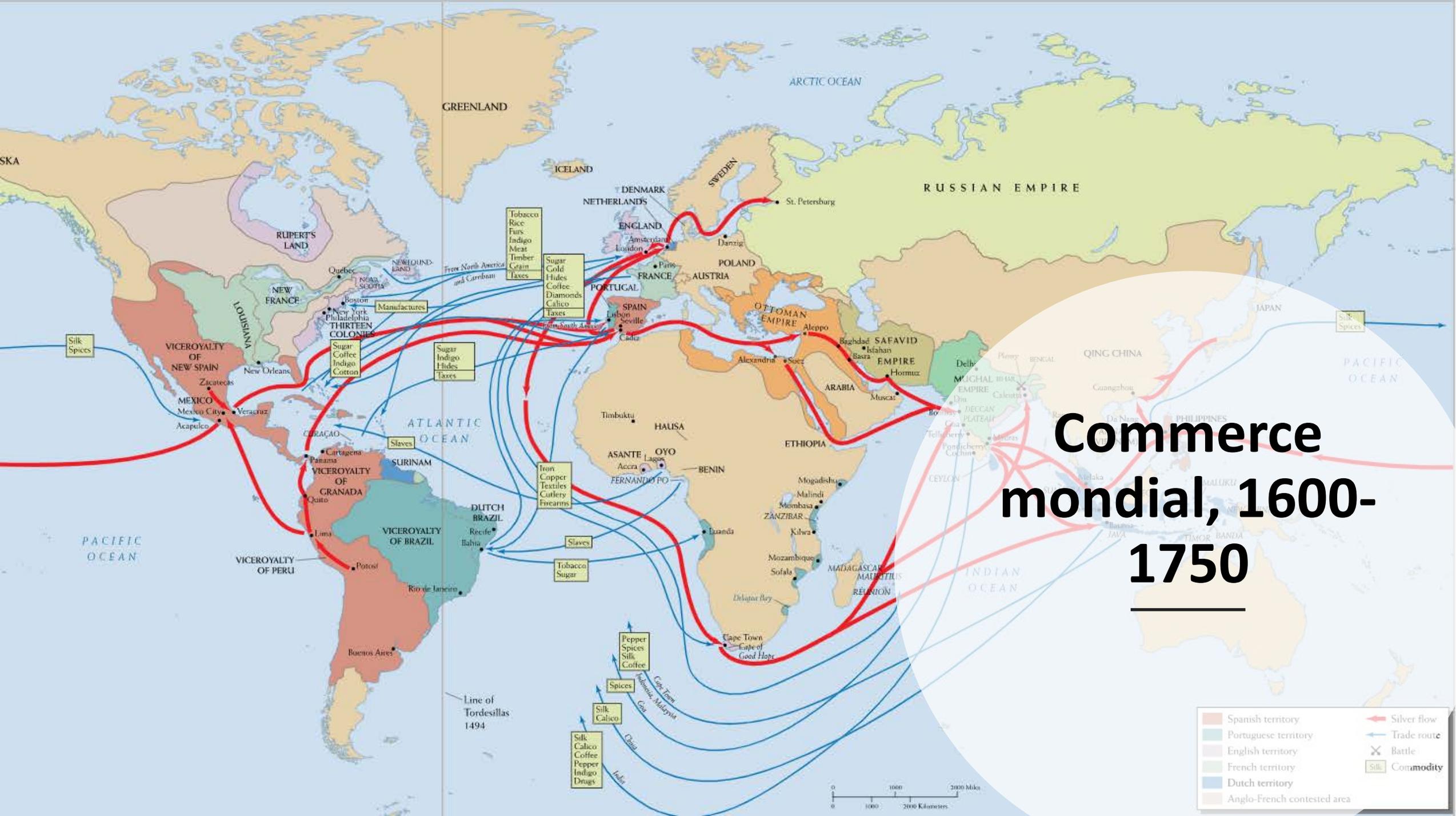
NAISSANCE D'UN NOUVEAU MONDE – LE POPULISME EN EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE, UNE RÉPONSE À LA CRISE DE MODERNISATION ?

Roman Krakovsky

22 jan. 2020

François-Mitterrand

Salle 70



Commerce mondial, 1600-1750

Aristocratie en Europe centrale et orientale, fin du 18e siècle

Hongrie : 5 % de la population <> 1 % en France
Pologne : 10 %

1800 : PNB / habitant dans les possessions des Habsbourg
en Europe centrale et orientale est seulement 6 % au-
dessous de la moyenne européenne

<> **1870 : il représente à peine un 30 %** de celui de la
Grande-Bretagne

Joseph II, le monarque éclairé (gravure, fin 18^e siècle)





Russie : l'autocratie instaurée au 18^e siècle est encore renforcée sous les règnes d'Alexandre Ier (1801-1825) puis de Nicolas Ier (1825-1855)

Autriche : concentration des moyens de production :
1900 : **50 % des terres appartiennent à seulement 1,2 % de la population**

Hongrie : **30 %** des terres appartiennent à 0,2 % de la population

Roumanie : les boyards (0,6 % de la population) détiennent 48 % des terres.

Godfrey Kneller, *Portrait du boyard P. Potemkin* (1682, Ermitage)



Abolition du servage

1749-1864 Roumanie

1807 Prusse

1848 Autriche

1861 Russie

1863 Hongrie

Mais les paysans restent de facto rattachés à la terre et continuent à faire des corvées pour leurs anciens maîtres, en échange de lopins de terre qui assurent à peine leur subsistance.

Grigori Miasoïedov, *Lecture de la déclaration d'abolition du servage de 1861* (1881)



Révolte paysanne en Roumanie (1907)

1. Une situation de crise systémique
2. Une insatisfaction profonde envers l'ordre existant
3. Une difficulté à intégrer les demandes de réformes dans un programme politique cohérent

2 000 à 11 000 victimes selon les sources

“La cavalerie intervient contre les paysans insurgés à Comănești”, *Illustrated London News*, 1907



**Constantin Stere, « Social-démocratie ou poporanisme ? »
(1907)**

« Le processus d'émancipation de la paysannerie, dont l'objectif était de construire un marché intérieur et de créer une réserve de main-d'œuvre pour l'industrie, a conduit au résultat inverse : les grands propriétaires se sont encore plus enrichis et les paysans ont dû supporter des corvées supplémentaires. »

« La paysannerie, en tant que fondement indifférencié de la société, constitue une catégorie sociale distincte à laquelle sont liées toutes les autres classes sociales, y compris le prolétariat industriel... [Les autres catégories socioprofessionnelles] sont des produits artificiels du développement industriel ».

« Un pays économiquement arriéré se trouve, par le simple fait de son retard, inévitablement dans un état d'infériorité [...] et ce retard constitue un obstacle dans la conquête de nouveaux marchés. [...] Compte tenu de la triste expérience de notre protectionnisme industriel, nous devons en conclure que la Roumanie ne peut pas suivre le programme de développement industriel selon le modèle occidental. »

Pera Todorović (Parti populaire radical serbe)

« La participation aux affaires de l'État ne doit jamais être déterminée en fonction de la taille de la bourse. [...] Empêcher les pauvres de participer aux affaires de l'État parce qu'ils sont pauvres reviendrait à étouffer la voix même de ceux qui souffrent le plus du fardeau des institutions injustes de l'État et sont donc ceux qui ont le plus intérêt à travailler à réparer tout ce qui est incommode pour les citoyens. [...] C'est justement à cause de ma pauvreté que j'ai le droit et que je souhaite participer aux affaires de la cité. [...] Précisément parce que je suis pauvre, je suis davantage concerné par tous les fardeaux et toutes les injustices imposées par l'État, car je suis obligé de les porter sur mon dos nu et faible ».





La communauté villageoise : dépositaire des valeurs de la communauté dans son ensemble

Le chef agraire polonais Wincenty Witos, en 1919 :

« La terre constitue le fondement de notre existence nationale. Le village était et demeure la principale ressource de notre pays. [...] Dans les moments les plus graves de notre histoire, le paysan s'est accroché à sa terre, à sa foi et à sa nationalité. Ces trois valeurs forment une base pour reconstruire notre État. [...] L'avenir de la Pologne ne peut pas être construit à partir des villes, majoritairement juives et contaminées par le socialisme et le communisme. [...] La base de notre avenir ne peut être que les campagnes et la paysannerie polonaise ».



Alexandar Stambolijski

« Le village et la ville sont habités par deux peuples aux apparences et aux besoins différents. Ils s'opposent non seulement par la concentration d'individus et par leur niveau de vie, mais aussi par les idées et les intérêts qui les animent. [...] Le peuple des campagnes travaille et se bat pour survivre face aux aléas de la nature. Le peuple des villes gagne sa vie non pas en labourant la terre, mais en exploitant le travail des autres. »

« Le domaine paysan est une source à partir de laquelle se forme une chaîne de ruisseaux, de rivières et de mers appelés domaines artisanaux, commerciaux et ouvriers [...] sans jamais s'épuiser. Destiné à être occupé par le travail le plus innocent, le plus vertueux [...] et le plus ennoblissant qui soit et à produire des biens indispensables à la vie [...], le paysan a été et demeure l'élément social le plus important, le plus productif et le plus utile [...] de la société ».

« Le mode de vie villageois est uniforme, car ses membres partagent les mêmes idées. [...] Les citadins vivent de la tromperie, de la paresse, du parasitisme et de la perversion. [...] cela explique la supériorité du village sur la ville. »



Corneliu Zelea
Codreanu, chef de
la Garde de fer
(Roumanie, années
1930)



Suffrage universel

1918 : Autriche, Tchécoslovaquie, Pologne

1920 : Albanie et Estonie

1921 : Lettonie

1922 : Lituanie

Roumanie : il est concédé par étapes :

1918 : Transylvanie, en Bucovine et en Bessarabie

1923 à tout le pays.

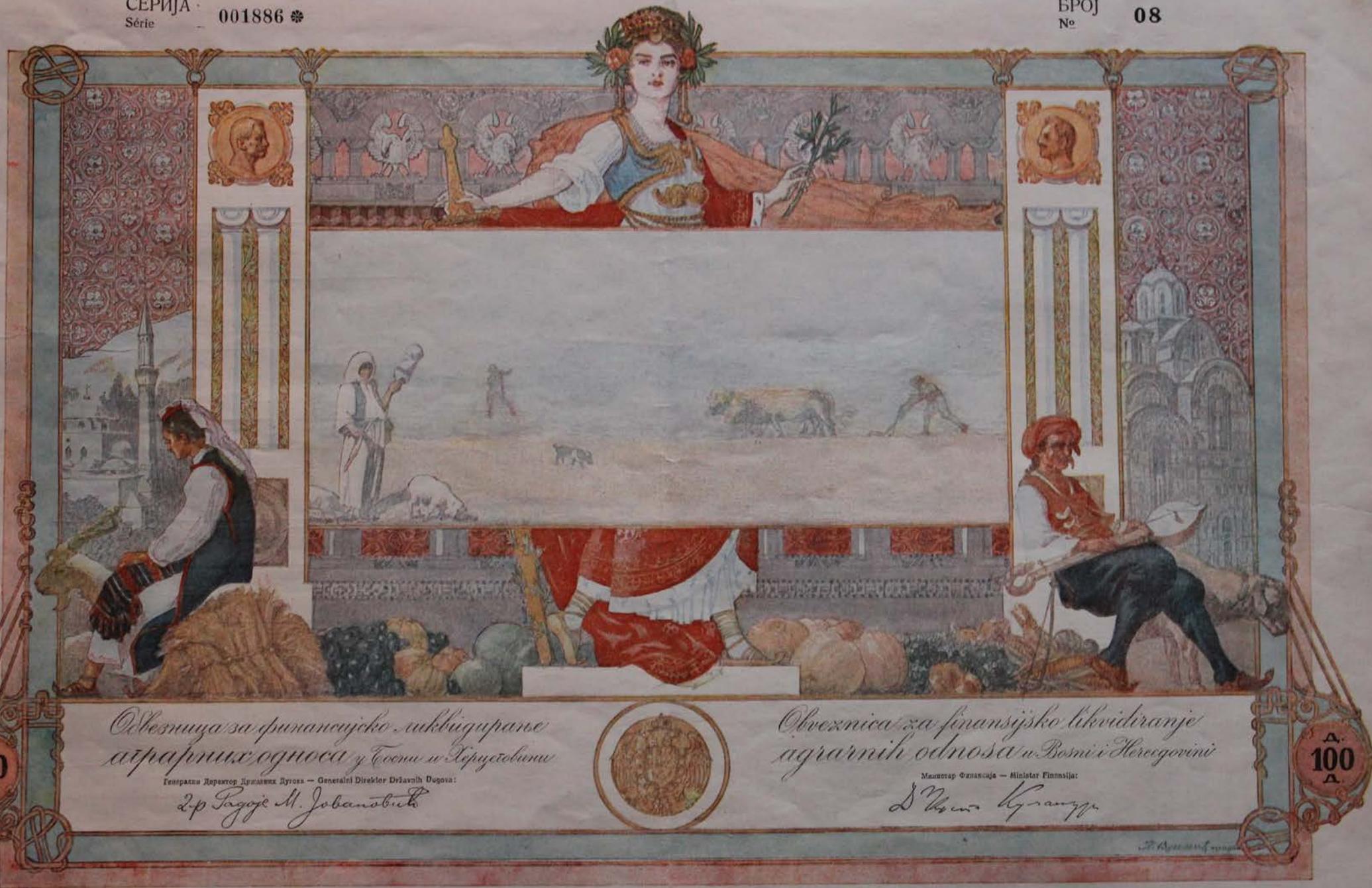
1932 : Les femmes peuvent voter et être éligibles

Bulgarie et Yougoslavie : après 1945.

Les paysans votent pour la première fois
(Tchécoslovaquie, 1920)

Les conséquences des réformes agraires en Europe centrale et orientale³⁶

Pays	% des exploitations de moins de 5 ha	Taille moyenne des exploitations vers 1930	Salaire moyen des travailleurs agricoles vers 1930, comparé au % de la population dépendant de l'agriculture	
	Avant les réformes	Après les réformes		
Hongrie			1,4	29,09
Roumanie	71,0	75,0	0,9	16,7
Yougoslavie				1,4
Serbie	52,8	62,1		
Croatie	71,5	74,4		
Bulgarie	50,8	62,1	0,4	1,06
Tchécoslovaquie	21,1	22,9	0,3	14,6
Pologne				14,8



*Обвезница за финансијско укидавање
аграрних односа у Турској и Херцеговини*

Генерални Директор Државних Дугова — Generalni Direktor Državnih Dugova:

Др Радоје М. Јовановић



*Obveznica za finansijsko likvidiranje
agrarnih odnosa u Bosni i Hercegovini*

Minister of Finance — Minister of Finance:

Д. М. Гранџа

100

Bon du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes pour la liquidation de l'endettement agricole en Bosnie-Herzégovine, 1921.

Woodrow Wilson : « Une paix sans victoire » (1918)



<> **Article 231 du traité de Versailles:** « L'Allemagne et ses alliés sont responsables [...] de toutes les pertes et de tous les dommages [...] de la guerre ».

>> **L'Allemagne perd 15 % de son territoire et 10 % de sa population**

>> **La Hongrie doit céder un tiers de son territoire historique et la moitié de sa population**

>> **L'Autriche perd les territoires qui constituaient autrefois sa force industrielle :** la Galicie-Lodomérie (au profit de la Pologne), la Bohême et la Moravie (Tchécoslovaquie), la Bucovine (Roumanie).

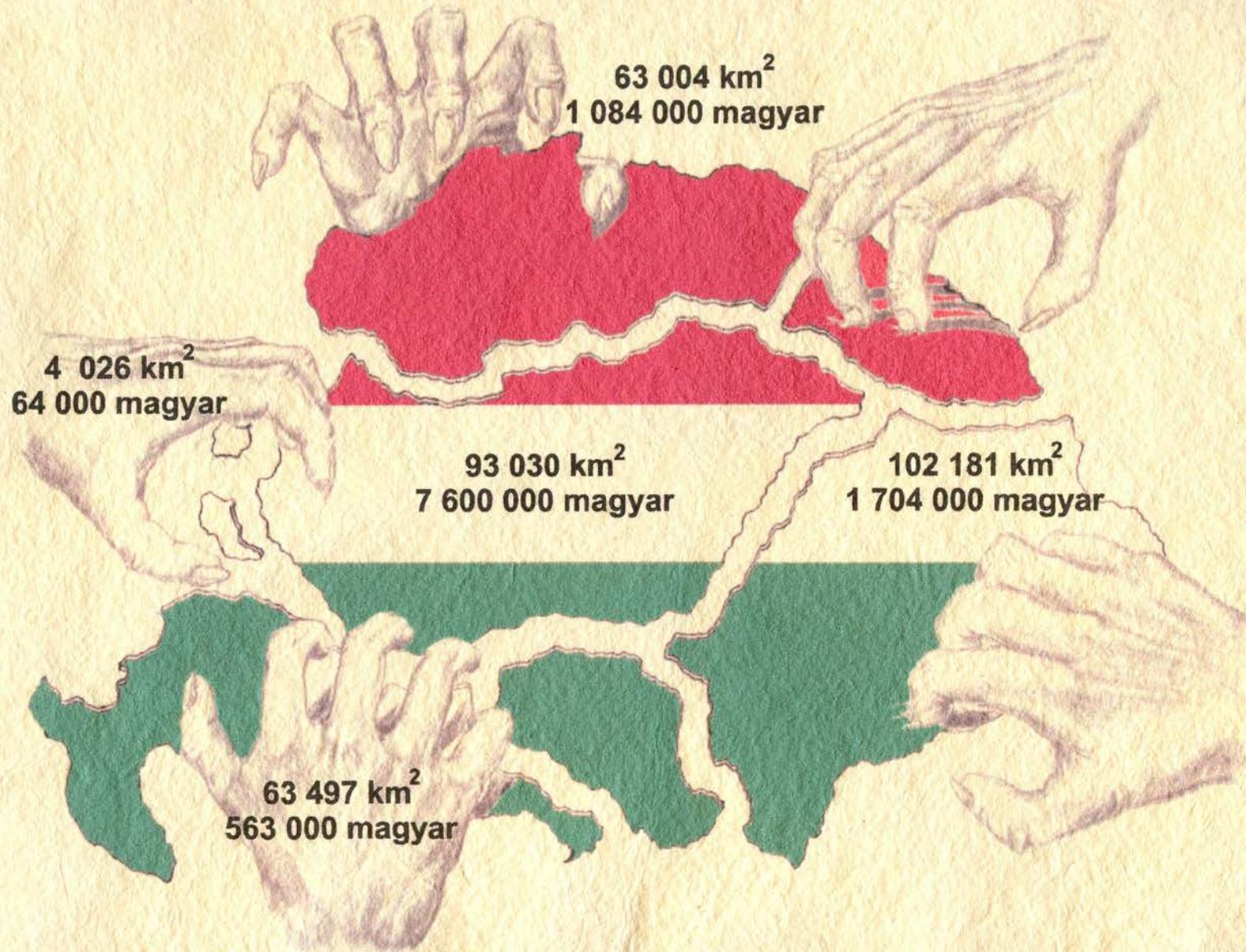
>> **Ailleurs, la peur du danger bolchevique et la volonté des puissances victorieuses de séparer l'Allemagne et la Russie par un cordon de petits États jouent également en faveur d'une solution « à la carte »**

ETHNOGRAPHIC MAP OF DANUBIAN LANDS



État	Minorités nationales (%)
Europe occidentale	
Belgique	1,2 %
France	3,4 %
Italie	2,1 %
Espagne	14,6 %
Europe centrale et orientale	
Estonie	12,0 %
Lituanie	16,0 %
Lettonie	24,5 %
Tchécoslovaquie	36,0 %
Pologne	31,0 %
Hongrie	10,4 %
Yougoslavie	23,0 %
Roumanie	27,7 %

TRIANON 1920 Június 4.





Corneliu Zelea Codreanu

« La démocratie brise l'unité du peuple roumain, en le divisant en partis politiques qui sèment la discorde et qui nous exposent désunis face au bloc compact de la puissance juive [...]. La démocratie est incapable de continuité dans l'effort. Comme elle est divisée en partis qui gouvernent pour un, deux, ou trois ans, elle est incapable de concevoir et de réaliser des plans de longue durée. [...] Dans un pays où beaucoup reste à faire, où bâtir est vraiment une nécessité historique essentielle, ce désavantage de la démocratie constitue un vrai danger. [...] À cause du caractère coûteux du système des partis, et de la concurrence qui s'établit entre ceux-ci, la démocratie a besoin de beaucoup d'argent. Elle devient ainsi l'esclave de la grande finance juive internationale qui l'asservit en la subventionnant ».

Stanisław Grabski, droite populiste polonaise (1919) :

« Il y a une forme d'amour pour nos compatriotes et une autre pour les étrangers. Leur pourcentage parmi nous est beaucoup trop élevé. [...] L'élément étranger devra se demander s'il ne serait pas mieux ailleurs. La terre polonaise appartient aux Polonais ! »





Émile Cioran, « Aspects allemands » Vremea, 1933 :

« Si l'Allemagne d'aujourd'hui a réalisé quelque chose, si les allemands vivent dans un enthousiasme fou et dans une admirable effervescence, c'est qu'ils ont eu à un moment donné le courage d'une liquidation, la passion d'une barbarie féconde et créatrice ».

1936-1937 : stérilisations obligatoires pour des raisons médicales, sociales et eugéniques en **Estonie et en Lettonie**

1937 : Les lois antisémites en **Roumanie**

1939 : la **Hongrie** introduit des lois antijuives visant à restreindre « l'expansionnisme juif en matière économique et dans la vie publique »



 territoires germanophones (dits Sudètes) annexés par l'Allemagne en vertu des accords de Munich le 30 septembre 1938

 incorporation du protectorat de Bohême-Moravie au Grand Reich le 15 mars 1939

 territoire annexé par la Pologne le 30 sept. 1938 puis incorporé au Grand Reich après la défaite polonaise en sept. 1939

 déclaration d'indépendance, sous la protection du Reich, de la Slovaquie le 14 mars 1939

 territoire annexé par la Hongrie le 2 nov. 1938 au "premier arbitrage de Vienne"

 territoire annexé par la Hongrie le 19 mars 1939

Edvard Beneš aux dirigeants de la résistance tchèque (1940) :

« La nation tchèque a également besoin de son *Lebensraum* [...] et cet objectif ne peut être atteint qu'avec [...] l'expulsion des Allemands qui ont trahi la République tchécoslovaque. »

Vladimir Krajina, (membre de la résistance) :

« Il existe un désir de vengeance si grand qu'il sera très difficile voire impossible de le maîtriser. La population voit son *Lebensraum* dans les frontières historiques et les allemands seront toujours considérés comme des parvenus qui doivent un jour partir. »

Le transfert de près de trois millions d'Allemands dans l'après-guerre en Tchécoslovaquie





Johann Gottfried Herder, Nouvelle philosophie de l'histoire (1774) : « Le génie de la langue est aussi le génie de la littérature d'une nation. »

Johann Gottlieb Fichte, Discours à la nation allemande (1808) : « L'éternité et l'immortalité de l'œuvre de l'homme » ne pourraient être garanties que par le « peuple [...] d'où l'homme est issu et dans le cadre duquel il s'est développé et s'est élevé à ce qu'il est aujourd'hui. [...] [Le peuple est une entité] spirituelle particulière, véritablement existante, qui entoure l'homme et dont il procède lui-même, avec toute sa pensée et toute son action ».

